

Naoki Sutter-Shudo
Mœurs
21/06 - 21/07/18

Autres temps, autres mœurs. Pendant la seconde guerre mondiale, en France, les métaux non ferreux sont rares. Le 11 octobre 1941, le gouvernement de Vichy décrète : "il sera procédé à l'enlèvement des statues et monuments en alliage cuivreux sis dans les lieux publics et dans les locaux administratifs qui ne présentent pas un intérêt artistique ou historique." L'intérêt historique ou artistique est à la discrétion du Maréchal Pétain. Pour la plupart, elles ne seront jamais remplacées. *Quelques sculptures parisiennes enlevées en 1942-43*, 2018. Sans grande surprise, elles représentent des personnages ne figurant pas dans le panthéon personnel de Pétain : il s'agit de Camille Desmoulins, Rousseau, Marat, Jean-Sylvain Bailly, Diderot, Charles Fourier, le Chevalier de la Barre, Condorcet, Louis Blanc, le général Dumas. Déboulonner ou ne pas déboulonner – la question est d'actualité, toujours. Et dans quel ordre on commence ?

Temps, mœurs. *Bal ANF 2017*, 2018. A la façon d'un diagramme comparé des planètes du système solaire, ou d'un écran tactile aux fenêtres multiples, Naoki Sutter-Shudo saisit les efforts de reproduction aristocratique dans les scènes du bal annuel de l'Association d'Entraide de la Noblesse Française.

Dose-Dox, 2018. Une des sculptures présentées affiche ces deux mots tendus à l'extrémité l'un de l'autre. To dox, c'est divulguer délibérément en ligne des informations privées sur un individu pour lui nuire. To dose, c'est administrer quelque chose à un individu: des médicaments ou des croyances.

Théorie (collapsed, preserved), 2018. C'est la troisième fois que Sutter-Shudo épelle ce mot dans une sculpture. Complètes lors de sa première exposition chez Bodega, les lettres formant le mot ont ensuite dégringolé jusqu'à perdre leur lisibilité et trouver une autre fonction, consistant à lester une sculpture.

Noiblill, 2018. Portrait non identifié d'une jeune fille sans bouche, justement.

Human, 2018. Les cinq lettres du mot "human", réalisées en différents bois domestiques et exotiques de toutes les couleurs reposent les unes sur les autres dans un équilibre précaire.

Nob, Justib, Jingolb, Blinb, Holb, Toler Recil, Tama teb, Anul Mab, Jinta Mab, 2018. Une série d'objets rigides et creux, aux titres cryptés, pouvant contenir quelque chose, délicatement fermés pour la plupart. Dans l'histoire de la boîte, des reliquaires aux colis abandonnés, de l'enregistreur au siège de l'intelligence artificielle, le secret a souvent flirté avec la menace. On y enferme les maux comme on y contient les mots.

Plumeau Cocarde, 2018. Utile pour dépoussiérer les oeuvres d'art, à moins qu'il ne s'agisse de les désempoussiérer.

Pas encore titrés (Tabourets Tam-Tam), 1968-2018. Créé par un Français, Henry Massonnet en 68, objet iconique, pratique et économique, exemplaire d'une certaine idée du design utopiste, il revient ici dans une combinaison tricolore. Il évoque immédiatement – à tort ou à raison – l'iconographie nationale. Drapeau de la France sans interruption depuis 1830, synthèse d'une histoire politique et religieuse densément ramifiée. A la Révolution, La Fayette, qui avait combattu auprès des insurgés américains, suggéra d'ajouter le blanc, symbole de la France au bleu et au rouge de Paris. Jacques Louis David aurait choisi l'ordre des couleurs. Mais il y a des occurrences du bleu, du blanc et du rouge dans de nombreux oriflammes nationaux et politiques – la France n'a pas l'apanage des couleurs primaires.

Les mœurs ce sont les habitudes de vie, les coutumes d'un peuple, d'une société, ou d'un groupe. Mais ce sont aussi les habitudes d'une société, d'un individu relatives à la pratique du bien et du mal. Sutter-Shudo ponctionne des images un peu partout, prélève des objets du quotidien, sélectionne des mots et des slogans et les assemble pour les transformer, avec la précision d'un haïku, en des compositions qui nous éclairent sur les ambivalences de nos démocraties devenues de plus en plus bavardes.

Naoki Sutter-Shudo est né en 1990. Il vit et travaille à Los Angeles. C'est sa première exposition en France.

Naoki Sutter-Shudo
Mœurs
21/06 - 21/07/18

Other days, other ways. During the second world war in France, non-ferrous metals were rare. On October 11th 1941, the Vichy government decreed: "there shall be a removal of statues and monuments made of copper alloys situated in public places and administrative sites which have no artistic or historic interest." This historic or artistic interest was to be decided by Marshal Pétain. Most of them were never to be replaced. *Quelques sculptures parisiennes enlevées en 1942-43*, 2018. Unsurprisingly, they depict characters who did not figure in Pétain's personal pantheon: such as Camille Desmoulins, Rousseau, Marat, Jean-Sylvain Bailly, Diderot, Charles Fourier, Chevalier de la Barre, Condorcet, Louis Blanc, or General Dumas. To cast down, or not cast down – the question is still current. And what order to adopt?

Days, ways. *Bal ANF 2017*, 2018. As in a comparative diagram of the planets in the solar system, or a touch screen with numerous windows, Naoki Sutter-Shudo has grasped the efforts of aristocratic reproduction reproduced in the scenes of the annual ball of the Association d'Entraide de la Noblesse Française.

Dox/Dose, 2018. One of the exhibited sculptures displays these two words stretched out, one opposite from the other. "To dox" means deliberately divulging online private information about an individual so as to harm him or her. "To dose" means administering something to an individual, be it medicine or beliefs.

Théorie (collapsed, preserved), 2018. This is the third time that Naoki Sutter-Shudo has spelt out this word in a sculpture. Already there in his first exhibition at Bodega, the letters forming this word have since slithered away until they have lost their legibility, while finding a different function, which is to weigh down a sculpture.

Noiblill, 2018. Unidentified portrait of a young, mouthless girl.

Human, 2018. The five letters from the word "human", made of different domestic and exotic woods of all colors rest on each other in a precarious balance.

Nob, Justib, Jingolb, Blinb, Holb, Toler Recil, Tama teb, Anul Mab, Jinta Mab, 2018. A series of hollow, rigid objects, with cryptic titles, which could contain something, and which are mostly delicately closed. In the history of boxes, from reliquaries to abandoned packages, from a black box to a contained Artificial Intelligence, secrecy has often flirted with menaces. They enclose ills just as much as wills.

Plumeau Cocarde, 2018. Handy for dusting down artworks, or perhaps to cleanse them.

Pas encore titrés (Tabourets Tam-Tam), 1968-2018. Created in 68 by a Frenchman, Henry Massonnet, this iconic, practical and economic object is an exemplar of a certain idea of utopian design, and here returns in a tricolour combination. This immediately evokes – rightly or wrongly – the national iconography. As the French flag for an unbroken period since 1830, it is the synthesis of a densely ramified political and religious history. During the Revolution, La Fayette, who had fought alongside the American revolutionaries, suggested adding white, the symbol of France, to the blue and red of Paris. Jacques Louis David is said to have arranged the order of the colours. But these blue, white and red shades can be found in many national or political banners – France has no monopoly over these primary colours.

Ways are habits in everyday life, the customs of a people, a society or a group. But they are also the habits of a society or individuals, when it comes to doing right or wrong. Sutter-Shudo captures images online, takes objects from everyday life, selects words and slogans and puts them together to transform them, with the precision of a haiku, in compositions that enlighten us about the ambivalences of our increasingly talkative democracies.

Naoki Sutter-Shudo, born 1990, lives and works in Los Angeles. It is his first solo show in France.